

LE FAIT DU JOUR

societe.union@sonapresse.com

L'Église catholique face au malaise

Serge A. MOUSSADJI & Dieudonné KENGUEL
Libreville/Gabon

BASILE Mvé Engone s'en va. Après 22 longues années à la tête de l'archidiocèse métropolitain de Libreville (3 avril 1998 - 12 mars 2020). Il est le second archevêque à rester aussi longtemps en poste, le premier ayant été André Fernand Anguilé (29 mai 1969-3 avril 1998). Si Anguilé avait laissé une église unie, Mvé Engone va plutôt laisser un goût d'inachevé au sein de la communauté catholique. Depuis de nombreuses années, notamment depuis 2015, l'Église catholique semble avoir perdu de sa superbe et donne l'impression de ne plus savoir comment répondre aux défis actuels. Qu'elle n'est plus qu'une voix inaudible dans la nuit.

Raymond Ndong Sima, ancien Premier ministre, dans une longue lettre, était devenu, bien malgré lui en 2019, le visage de ces paroissiens de Libreville et de l'intérieur du pays, qui étaient dégoûtés de l'attitude de la hiérarchie de l'Église du Gabon. Des paroissiens qui reprochent aux autorités catholiques gabonaises leur mutisme devant les crimes rituels, la crise issue des différents événements politiques et la détérioration de ce vivre-ensemble qui caractérise le

peuple gabonais. La suppression des messes de la Miséricorde, des Neuvaines, entre autres, semble avoir accentué, en peu de temps, une crise de la foi déjà palpable au sein de l'Église du Gabon.

"Ainsi donc, devant la dérive continue de la gestion de la vie publique, l'Église du Gabon s'est cantonnée à cette époque et a continué à le faire récemment dans une dénonciation convenue de la violence, des mensonges, de la floraison de mouvements érotiques, du chômage, de la consommation de drogue, des crimes de sang à des fins fétichistes sans décrire clairement ces maux et leurs mécanismes et surtout en refusant de s'impliquer dans l'élaboration des normes susceptibles de les endiguer ; de consigner une ligne doctrinale explicite, claire et lisible sur la vie publique au Gabon. Finalement, ces interventions intermittentes et d'ordre général ont alimenté et alimentent de plus

en plus l'idée d'une attitude complaisante devant certains comportements qui heurtent la morale", avait indiqué Ndong Sima. Si Mvé Engone a ses pourfendeurs, il se trouve aussi des défenseurs. Comme l'abbé Prosky Mebiamé Oyé, curé de la paroisse Saint-Joseph de Mitzic. "Si le pays va mal, ce n'est pas à cause de l'archevêque (Basile Mvé Engone, ndlr). Puisqu'il n'a jamais occupé de fonctions politiques", a affirmé ce dernier, le 6 mars passé au sortir du chemin de croix.

Basile Mvé Engone s'en va. Il laisse à son successeur une église divisée, à laquelle de nombreux ca-

tholiques reprochent une certaine aphonie. Le nouveau responsable de l'église catholique du Gabon,



Photo: Wilfried MBINAH
L'Église catholique à la recherche du temps perdu.

Jean-Patrick Iba-Ba, lui permettra-t-elle de retrouver la voix ?

Mgr Basile Mve Engone : une fin de règne sur les rotules

Véronique NIANGUI
Libreville/Gabon

L'ANNONCE hier, jeudi 12 mars 2020, de la nomination de Mgr Jean Patrick Iba-Ba comme Archevêque de Libreville de Libreville, pour succéder à Mgr Basile Mve Engone, est une page de l'histoire de l'Église catholique du Gabon qui vient de se tourner. Tant la figure du néo-retraité se confondait ces dernières années avec celle de cette communauté chrétienne, la plus importante de notre pays par le nombre des fidèles, après 22 ans de règne.

Il faut dire que ce passage de témoin était dans les esprits des fidèles depuis 2016. Année à laquelle l'évêque métropolitain de Libreville, alors âgé de 75 ans, avait notifié au Souverain pontife sa volonté de passer la main à la tête de l'église catholique du Gabon. Il ne restait que la désignation de son successeur. Ce qui est effectif depuis hier.

Que de chemin parcouru, d'obstacles franchis, de vocations suscitées, mais aussi de critiques essuyées pour le désormais archevêque émérite de Libreville ! Né le 30 mai 1941 à Nkomelene (Oyem), Mgr Basile Mve Engone est ordonné prêtre de la congrégation des Salésiens de Don Bosco, le 29 juillet 1973 à la paroisse Sainte-Thérèse d'Angone. Formateur dans l'âme, il mène sa mission pastorale dans plusieurs paroisses du Gabon et d'ailleurs, jusqu'à sa consécration comme évêque dans le diocèse d'Oyem le 24 août 1980.

Deux ans plus tard, il est promu évêque du diocèse d'Oyem, le 24 août 1982, six mois après l'exhortation solennelle du pape Saint Jean-Paul 2, en visite pastorale dans notre pays : "Église du Gabon, lève-Toi et marche !", avait-il proclamé.

A Oyem, le jeune évêque forge sa personnalité, acquiert de l'expérience et une assise nationale. Il devient une voix autorisée. Aussi, en 1990, est-il choisi par le président Omar Bongo pour diriger la conférence nationale du Gabon de mars-avril de cette année-là. Des travaux qu'il conduisit avec tact

" en homme d'Église et pasteur du peuple de Dieu", peut-on lire dans certains documents.

S'il dirigea avec brio et mena à bon port ces assises, certains observateurs s'accordent à dire aujourd'hui, avec le recul, que cette concertation socio-politique a eu un goût d'inachevé. Accusant l'évêque d'Oyem d'avoir pris parti pour le camp au pouvoir.

En 1991, il est nommé administrateur apostolique du diocèse de Mouila, après la démission de Mgr Cyriaque Obamba, pour limite d'âge. Charges qu'il cumule avec la gestion de son diocèse d'Oyem et la fonction de président de la conférence épiscopale du Gabon. 7 ans plus tard, le 3 avril 1998, il devient évêque métropolitain, puis archevêque de Libreville. En 2016, à la mort de Mgr Timothée Modibo Nzockena, Mgr Basile Mve Engone est à nouveau administrateur apostolique, cette fois du diocèse de Franceville. Siège qu'il chauffe jusqu'au 12 janvier 2017, avant de le céder à Mgr Jean-Patrick Iba-Ba, nommé évêque dudit diocèse deux mois plus tôt. Le même prélat à qui Basile Mve Engone a remis les clés de l'Église catholique du Gabon hier.

Au moment où il quitte la scène, après 22 ans de règne, l'ancien archevêque de Libreville laisse l'église catholique dans un climat délétère, pour ne pas dire divisée. Une communauté où certains de ses pourfendeurs dont des prêtres manifestaient ouvertement leur hostilité envers leur guide spirituel, allant jusqu'à contester son autorité. Lui reprochant, entre autres, de s'être éloigné de sa mission et des préoccupations de la société.



Photo: Franck Martial MOMBO
Le désormais archevêque émérite de Libreville, Mgr Basile Mve Engone

Un sentiment de joie partagé

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LA nomination du nouvel archevêque métropolitain de Libreville, Mgr Jean-Patrick Iba-Ba, hier en fin de matinée, à la cathédrale Notre-Dame-de l'Assomption-de-Sainte-Marie par le nonce apostolique Francesco Escalante Molina, a suscité au sein de l'Église plusieurs réactions.

Pour l'abbé Gilles Aymar Nzingha Ngoma Nzingha du diocèse de Mouila, la nomination du nouvel archevêque de Libreville est l'une des grâces du Jubilé. "Au sortir du Jubilé des 175 ans de l'évangélisation au Gabon, nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu. De par sa nature prêtre du diocèse de Franceville, et de par son ordination en 1998 à Libreville, il a su faire ses preuves, deux ans durant, dans le diocèse de Franceville. L'Église est heureuse d'accueillir cette bonne nouvelle de la nomination de Mgr Jean-Patrick Iba-Ba".

Pour Mgr Patrick Nguema Edou, prêtre spiritain et vicaire épiscopal de l'archidiocèse de Libreville, c'est un sentiment de joie au sortir de la nomination du nouvel archevêque. "C'est un sentiment d'action de grâce, surtout en ce temps de Carême où nous sommes en train de préparer la résurrection du Seigneur. Il est important, pour une Église particulière, d'avoir un pasteur qui conduit le troupeau car, sans pasteur le troupeau se cherche. Durant quatre décennies, Mgr Basile Mve Engone a accompagné le peuple de Dieu, et le Saint-Père nous a choisi Jean-Patrick Iba-Ba pour continuer à mener à bien cette charge".